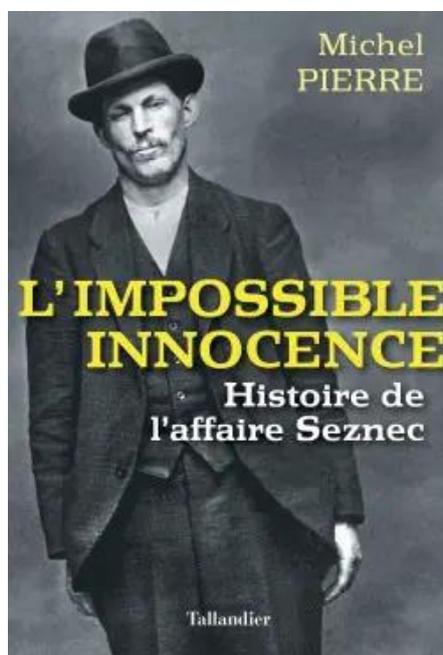


Michel PIERRE
L'impossible innocence. Histoire de l'affaire Seznec
Paris, Tallandier, 2019, 320p.



Depuis près d'un siècle, l'« affaire Seznec » est devenue le roman-feuilleton le plus long de l'histoire judiciaire française. Pour y mettre fin, ce livre reprend le dossier accablant ayant mené à la condamnation de Guillaume Seznec, qui n'a été victime ni d'une erreur judiciaire, ni d'une « affaire d'État », ni d'une « machination policière ».

25 mai 1923. Pierre Quéménéur, négociant en bois et conseiller général du Finistère, et son ami Guillaume Seznec, possesseur d'une scierie à Morlaix, font voyage vers Paris pour y négocier une Cadillac provenant des stocks laissés par l'US Army après 1918. Trois jours plus tard, Seznec rentre seul en Bretagne et nul ne revit jamais son compagnon de voyage.

L'enquête sur cette disparition le fait passer de témoin à suspect, puis de suspect à accusé. À l'automne 1924, la cour d'assises de Quimper le condamne aux travaux forcés à perpétuité. Un ensemble de présomptions avérées et concordantes le désigne coupable d'avoir tué Pierre Quéménéur. Personne ne peut imaginer que va bientôt débiter la chronique séculaire d'une folie médiatique tendant à persuader l'opinion publique de l'innocence du condamné.

Tout en rappelant les méandres de cette longue enquête, l'auteur étudie le difficile dialogue entre une justice attachée aux faits et aux preuves et une opinion publique qui, elle, préfère les fables romanesques. Cet essai d'histoire globale mêle un récit policier, un roman familial, l'analyse d'une fabrique de mensonges, une construction identitaire bretonne, une réflexion politique et la description d'une passion française croisant justice, crime et médias.